

DOSSIER DE PRESSE

Association LE BON LARRON



Portés par la Bonne Nouvelle du Christ, nous nous efforçons d'apporter aux détenus un accompagnement fraternel et spirituel.

Le "Bon Larron", **association privée de fidèles, a pour but de faire entrer le Christ en prison pour que les détenus** qui Le rencontrent se reconstruisent et soient à leur sortie des hommes debout.

La loi dit : "Viens que je te punisse" ; Dieu dit "Viens que je te guérisses"...

Pour atteindre cet objectif, il faut des hommes et des femmes qui prient, seuls ou en groupes de prière constitués, écrivent, visitent les détenus...

Le Bon Larron, basé dans les Yvelines mais présent sur toute la France, recherche aujourd'hui à rencontrer de nouveaux adhérents :

Le week-end de rencontre du 24 et 25 mars 2007 est organisé à Versailles / le Chesnay afin de sensibiliser et faire éclore des vocations de visiteurs, correspondants et priants.

Ces rencontres permettent également aux détenus qui ont rencontré le Christ en prison de faire partager leur expérience au public.

WEEK-END NATIONAL
FRATERNITE DES PRISONS
« LE BON LARRON »



L'adoration,
source de grâce
pour le monde
carcéral...

SAMEDI 24 MARS
DIMANCHE 25 MARS 2007

LYCEE BLANCHE DE CASTILLE
VERSAILLES - LE CHESNAY

PROGRAMME DU WEEK-END LE BON LARRON DES 24 ET 25 MARS 2007**SAMEDI 24 MARS 2007**

Accueil – café – stands

Ouverture du W.E. par le Président, François Broustet

14H30 « Adorer pour changer le monde », par le père Florian Racine, Missionnaire du Saint-Sacrement

15H15 « Découvrir sa liberté », Marie-Colette

Les groupes de prière existants

15H45 « Pourquoi annoncer le Christ en prison », Pasteur Gérard Peilhon

16H30 Pause

17H00 Messe concélébrée

18H00 Clôture de la journée

DIMANCHE 25 MARS 2007

9H30 Assemblées générales ordinaire et extraordinaire (membres)

10H30 Accueil, louange

11H00 Ouverture des carrefours

* Créer et animer un groupe de prière

* Correspondre avec un détenu

* La Fraternité dans les régions

* Autres actions pour servir

12H15 Mise en commun

12H45 Buffet ou pique-nique

14H30 Louange, adoration

14H45 « Adorer pour le monde carcéral », par un Missionnaire du St-Sacrement

15H30 Témoignages ex-détenus, lettres reçues

16H15 Conclusions - Pause

17H00 Messe concélébrée

Nos invités du week-end 2007

- Le père Florian Racine, membre des Missionnaires du Saint-Sacrement, aide groupes de prière et paroisses à se lancer dans l'aventure de l'Adoration.
- Le Pasteur Gérard Peilhon, ami personnel du père Yves Aubry, aumônier au Centre pénitentiaire de St Quentin Fallavier depuis son ouverture en 1992, est l'auteur de « Dieu à l'ombre (un pasteur chez les taulards) ».
- Gérard Peilhon intervient régulièrement sur Radio Colombe (Isère), ainsi que dans les prisons (des milliers d'interventions dans 228 prisons à travers le monde). Il dédicacera livres et CD.
- Un invité discret témoignera de son parcours douloureux et dédicacera son livre récent.
- Le père Philippe Rémeis, ami de longue date de la Fraternité, sera présent.

Lors du week-end, nous entendrons aussi :

- Des personnes ex-détenues qui nous diront comment le Christ est venu les saisir, les illuminer et les relever.
- Des visiteurs de prison et des correspondants qui nous expliqueront comment, au nom du Christ, ils répondent à cet appel.
- Des responsables nous parleront de la création de leur groupe de prière et des fruits de leur démarche.

INFORMATIONS PRATIQUES

Contacts, inscriptions : 01 30 21 28 89 / mariefrance72@wanadoo.fr / par courrier : W.E. NATIONAL BON LARRON - 11, rue Henri-Simon - 78000 Versailles

Lieu de rendez-vous :

Lycée BLANCHE DE CASTILLE - 1, avenue de LA BRETECHE -78 - LE CHESNAY

ACCÈS EN VOITURE : de Paris : Autoroute A13 - 2ème sortie Versailles / Direction Hôpital Mignot - Parking sur place

HISTORIQUE



En 1981, alors qu'il venait de créer des groupes de prières à Versailles, le Père Aubry, eut la révélation par l'Esprit Saint qu'il allait être nommé aumônier de la toute nouvelle prison de Bois d'Arcy. Cela lui fut effectivement confirmé par l'évêque de Versailles quelques jours plus tard. Entrant dans cette nouvelle prison, une parole de Dieu lui monta au cœur : *"Tu annonceras ma Parole à temps et à contretemps, à tous, partout, quoi qu'il arrive. Tu ne construiras pas de mouvement de ton initiative. Tu ne chercheras pas de collaborateurs, c'est Moi qui te les donnerai."*

Dans cette prison, il était difficile de savoir par où commencer. C'est ainsi qu'un surveillant lui indiqua un jeune qui n'en pouvait plus, et qui pleurait. Ce fut le premier contact, suivi de nombreux autres. Le père Aubry avait toujours la même parole :

"N'aie pas peur. Il y en a Un qui t'aime. Il est plus fort que tout. Aucun mur de béton ne t'empêchera de le rejoindre. Il est ton ami, prends sa main, Il va te conduire."

Puis ce fut le directeur de la prison qui accepta qu'il réunisse les détenus par groupes de 25, lui assurant qu'il n'aurait pas beaucoup de travail car "ils ne couraient pas après le Bon Dieu". Le père obtint cependant de pouvoir réunir autant de groupes qu'il le voudrait. Il ne fallut que quelques semaines pour que les groupes se réunissent à l'aumônerie tout au long de la journée.

C'est ainsi que, de messe de Noël en Résurrection, les détenus ont compris qu'un Autre les aimait tels qu'ils étaient, qu'au milieu de leur peine et dans leur cellule, ils pouvaient découvrir la paix et la joie. Les détenus pouvaient ainsi s'écrier : "Les gars, je suis heureux en prison ! Je ne sais comment vous dire, mais c'est vrai, je suis heureux en prison depuis que j'ai rencontré mon Seigneur." Cette expérience de Dieu qui guérissait les cœurs, les envahissant dans leur misère, a fait grandir cette conviction que la Parole de Dieu fait vraiment ce qu'Elle dit.

Fondé sur cette conviction le Père Aubry a créé "Le Bon Larron" pour permettre à des chrétiens d'être évangélistes, et par là même de s'évangéliser eux mêmes.

Ce sont des chrétiens qui annoncent la Parole avec force, avec conviction, avec une brutalité d'amour qui fait choc et qui réveille. Ces chrétiens sont alors des accompagnateurs spirituels de ceux des détenus qui ont découvert le Christ Jésus à l'annonce de la Parole de Dieu : "Si quelqu'un garde ma parole, Je me manifesterai à lui".

"Le Bon Larron" s'est peu à peu étendu à l'ensemble des régions de France. En 1998 un nouveau pas a été franchi avec la transformation de l'Association, la loi de 1901 en Association privée de fidèles, reconnue par l'évêque de Versailles.



En 1990 est organisée à Draveil, en lien avec la Fraternité Internationale des Prisons, une réunion regroupant une vingtaine de pays dans lesquels commencent à naître des fraternités analogues au "Bon Larron".

STATUT ET BUT DE L'ASSOCIATION

La " Fraternité du Bon Larron" est une association régie par la loi du 1er juillet 1901 et le décret du 16 août 1901. Cette association a le caractère d'une association privée de fidèles au regard du code de droit canonique, en référence notamment aux canons 298 à 311 et 321 à 326.

L'association a pour objet:

- 1) de participer pour sa part à la mission de l'Eglise spécialement vis à vis des détenus, croyants ou incroyants, en accord avec la parole du Christ,
- 2) de susciter et de favoriser l'intérêt de tous les chrétiens pour les détenus,
- 3) de prendre part à l'amélioration des systèmes et institutions judiciaires et pénitentiaires pour les rendre plus conformes aux principes de justice et de droiture enseignés par l'Evangile,
- 4) de travailler avec les mouvements oeuvrant pour les détenus et les détenus libérés.

L'action de l'association s'exerce notamment :

- 1) en apportant aux détenus durant leur détention et à leurs familles :
 - une proposition aimante de la foi dans le respect de leur liberté,
 - une aide efficace sur tous les terrains possibles d'ordre humain et spirituel en lien avec les autres initiatives d'aide aux détenus,
- 2) en apportant aux détenus à leur libération un accompagnement d'ordre humain et spirituel pour les aider à prendre ou reprendre place dans l'Eglise et dans la Société.
- 3) en proposant aux mouvements oeuvrant pour les détenus et les détenus libérés de participer à telle ou telle activité ou initiative du Bon Larron - Conférences, articles journaux, livres, émissions, cassettes, intentions de prières lors des messes paroissiales...

Pour plus d'informations, veuillez vous reporter au site Internet www.bonlarron.org.

TEMOIGNAGES

Témoignage d'un correspondant

A la suite d'une cascade d'événements, dont le point de départ a été les Vierges Pèlerines, je me décidais il y a un an, jour pour jour, à devenir correspondant dans le cadre de l'association du "Bon Larron". Début avril, Bernard m'était confié. L'émotion de la première lettre que je lui écrivais était forte, car je m'inquiétais de sa réponse et de ce qu'il me dirait. L'Esprit Saint dut jouer son rôle car, depuis ce jour-là, nous avons échangé Bernard et moi-même de nombreuses lettres : plus de 25 en un an pour chacun d'entre nous.

Sa joie d'avoir quelqu'un avec qui communiquer est immense. Cela faisait 52 mois "que personne de l'extérieur, ne lui avait rendu visite, écrit une lettre, ne l'avait soutenu, ne serait-ce que moralement". Son désarroi était profond. Lui écrire, et ces mots sont de lui, lui permet de retrouver son moral, de parler de ce qu'il ressent.

Il m'a adressé un merveilleux poème qu'il a écrit à Noël 1995, quand il voyait ce qui se passait à Sarajevo.

Son émotion est forte et il ne se plaint pas de son sort. Il accepte de purger sa peine, et en vient à dire que "si son sort est dur, il n'a pas à se plaindre, car il y a plus malheureux sur terre". Il a des projets en tant que maçon et il espère qu'il aura un emploi à sa sortie de prison. Cette perspective le tracasse, car "sans emploi... je veux me reconverter... que deviendrai-je?... je ne suis rien."

Je lui raconte mes voyages, mes congés, lui donne quelques nouvelles de ma famille. Il est content et apprécie beaucoup les cartes postales. Il va lire à la bibliothèque les livres (rares) qui ont trait à certains pays que j'évoque. Ce n'est que très récemment, certainement après les fêtes de Noël (je lui avais envoyé une crèche dépliant, et lui une carte de vœux représentant une crèche) qu'il a pour la première fois terminé sa lettre en me disant : "Que Dieu vous garde vous et toute votre famille."

Nous continuons à correspondre, car sa peine n'est pas encore éteinte, mais nous nous comportons étonnamment comme si nous étions devenus amis. La joie et le réconfort que génère cette correspondance ne coûte que le prix d'une feuille de papier, d'un timbre et d'une parcelle de cœur.

Témoignages d'ex-détenus :

Dès que j'ai fait le premier pas dans cette Fraternité, elle a été pour moi une famille que je connaissais depuis longtemps, un peu un paradis sur terre, une découverte de personnes qui avaient le cœur sur la main. Et cela n'était qu'un début.

Après, en revenant à la maison, dans cette belle région de la Provence, c'était ces lettres, ces moments de soutien par le téléphone, ces rencontres à travers les temps forts de Chartres et de Versailles, et, cet été, ces cinq jours à Paray le Monial...

Mais le plus important, c'est de se dire enfin, après un temps de prison, que nous pouvons être aimés, comme Dieu l'a dit à chacun de nous dans son lieu d'emprisonnement. C'est encore en germe, comme une plante qui pousse, et qui donne des fruits ; ce fruit, aujourd'hui, c'est le Groupe de Prière, qui vit, qui a fait se rencontrer des personnes, qui fait naître des témoignages un peu partout, dans des lieux nouveaux et même maintenant dans l'église d'Orange : il est plus dur d'être prophète dans son pays !

La rencontre, puis l'adieu aux Sœurs du Cœur du Christ, lorsqu'elles ont dû quitter Orange, a été une relation d'amour, importante dans mon parcours - cette rencontre n'aurait jamais eu lieu si je n'avais pas connu Le Bon Larron, et désiré créer, avec les Sœurs, un groupe de prière pour les détenus. Et cette main tendue de l'Ordre de Malte, cette reconnaissance, qui me permet enfin de me dire que je suis utile, qu'enfin je suis reconnu par des actes positifs et non par des fautes, qu'enfin je suis aimé pour ce que je fais et qu'enfin je reçois plus que je ne donne à travers ces courriers avec mes frères détenus. Voilà pourquoi j'aime cette Fraternité.

C'est pour cela que je veux qu'elle soit solide comme le fondement de l'Eglise, je la sens conduite par le souffle de l'Esprit et l'amour de notre Seigneur. Sans cet amour, comment pourrait-elle vivre, sans nous aussi, chacun, avec nos différences, qui formons cet arc-en-ciel dans l'unité ? Nous pouvons vivre alors comme disait la Bible : « ce que Dieu a uni, l'homme ne peut pas le séparer ». Chacun de nous, ex-détenu, ayons l'audace d'être ces témoins de feu pour annoncer que tout homme et femme est aimé de DIEU, car c'est ce que Jésus a fait pour nous qui étions des vrais pécheurs.

Et vous, correspondants, ayez l'audace d'écrire ce message de Dieu à tous les détenus. Et enfin vous, les visiteurs de prison, ayez l'audace d'être comme Jésus sur la croix, d'un seul regard, d'un seul geste, il a transformé le bon Larron, et l'a fait rentrer avec lui au Paradis. C'est cela que nous devons faire et non pas de longs discours pendant les visites. Un regard, un geste, cela suffit souvent à faire revivre l'amour du Seigneur dans la vie du détenu.

Voilà ce que j'aime dans la Fraternité, alors ne la laissons pas mourir. Venez et Voyez !

Ludovic (Groupe de Prière le Bon Berger.)

Je pense tout d'abord que le Bon Larron est une association fraternelle (et cela fait partie de la devise de la République, et qui finalement manque tellement).

Une association de croyants, où l'on peut se rencontrer, échanger des idées pour faire avancer les choses dans cette société où tout est compliqué, et surtout faux. On peut discuter avec des gens de divers milieux, pour qui de simples explications franches suffisent à les aider à mieux saisir le pourquoi du comment sur la délinquance. Au moins, dans cette association, il n'y a pas de problème de masque, derrière lesquels la plupart des gens se cachent, ni de différence entre gens d'origine modeste et des milieux mieux lotis. Je suis personnellement très heureux que cette association existe. J'y ai trouvé des amis, une écoute, et surtout de l'aide en cas de détresse morale.

Je souhaite que tout cela puisse encore continuer longtemps, mais il y a encore énormément de travail...

Claude KLEIN
